

Raymond LAMONTAGNE



R.P.R.

Maire de Sarcelles
Premier Vice-Président délégué
du Conseil Général du Val d'Oise
Candidat aux élections législatives de Mars 93.

7ème Circonscription du Val-d'Oise

Suppléant : François LONGCHAMBON

Le 1er Mars 1993

Madame, Mademoiselle, Monsieur

Les 21 et 28 mars prochains, nous allons ensemble, pour plusieurs années et peut-être pour longtemps, **sceller** **L'AVENIR DE LA FRANCE.**

Aujourd'hui, chacun d'entre nous mesure bien **LA GRAVITÉ DE LA SITUATION.**

Ce qui revient aussi à dire que la décision que vous prendrez, lors des prochains scrutins, n'en comportera que plus de conséquences, **conséquences sur nos prochaines conditions de vie,** mais aussi, ne l'oublions surtout pas, sur celles de nos enfants ou petits-enfants.

Eliminons tout ce qui, dans le contexte actuel, pourrait paraître subalterne, et **concentrons-nous sur l'essentiel.**
Les problèmes principaux, ceux qui pèsent lourdement sur de trop nombreux Français, sont bien identifiés.

LE CHOMAGE	**L'IMMIGRATION**	**L'AGRICULTURE**	**LA JUSTICE**
L'INSÉCURITÉ	**L'ÉDUCATION**	**L'ENVIRONNEMENT**	**LA SANTÉ**

Cette énumération faite, nous aboutissons, objectivement, à ce constat :

Après une dizaine d'années de Socialisme, **LA FRANCE A PERDU SON LÉGENDAIRE ÉQUILIBRE,** part à la dérive et se désagrège.

Des pans entiers de l'économie nationale s'éffondrent : l'agriculture, le bâtiment, la sidérurgie et aujourd'hui la pêche.
Les plus défavorisés sont abandonnés et deviennent ce qu'il est convenu d'appeler **des Exclus.** Ils atteignent le nombre encore inimaginable il y a peu d'années de **5 millions, 5 millions** d'hommes et de femmes victimes de la politique socialiste. Si cette politique désastreuse persistait, serions-nous nous-mêmes à l'abri ?

Devant ce constat tragique, sortant de ma réserve et de mes responsabilités locales ou départementales **J'AI CHOISI DE M'ENGAGER.**

J'AI CHOISI DE ME PRÉSENTER DEVANT VOUS, POUR ENSUITE VOUS REPRÉSENTER ACTIVEMENT AU SEIN DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

En effet, pouvons-nous laisser les choses en l'état ?

ACCEPTERONS-NOUS ENCORE LONGTEMPS

que le **chômage,** telle une fatalité, menace sans cesse un nombre toujours plus grandissant de nos compatriotes et laisserons-nous sans emploi nos jeunes ainsi privés de perspectives d'avenir?

TOLÉRERONS-NOUS SANS RÉAGIR

le développement de l'**insécurité** dans nos villes et nos banlieues. Au point que, dans certains quartiers défavorisés de notre pays, je dis bien de notre pays, des personnes et pas seulement des personnes âgées n'osent plus, le soir venu, quitter leur domicile dans lequel ils se barricadent. Au point que l'école, elle-même, devient le théâtre d'actes de délinquance, enfants rackettés ou pressés par des pourvoyeurs de drogue, instituteurs et professeurs inquiétés ou pire, maltraités ?

ADMETTRONS-NOUS COMME INÉVITABLE

l'entrée dans notre pays de plusieurs centaines de milliers d'**immigrés clandestins** chaque année. Clandestins qui, pour la plupart, augmenteront encore le nombre des demandeurs d'emploi, peut-être aussi celui des délinquants ou encore celui des travailleurs au "noir" mettant ainsi en péril certaines de nos petites entreprises ou commerces ?

LAISSERONS-NOUS

pour de stupides raisons idéologiques, l'**Education Nationale** se fourvoyer et donner aux jeunes une formation en inadéquation avec les emplois vacants d'aujourd'hui ?

ABANDONNERONS-NOUS

la **justice** à son désarroi ; la **police** à son découragement ; le **monde rural** à sa consternation ; l'**environnement** à quelques sympathiques rêveurs pénétrés des meilleures intentions mais déconnectés des réalités premières ; la **santé** à un système qui met en péril le financement de la Sécurité Sociale et entraînera à terme la disparition des infirmières comme celle des hôpitaux des petites villes de Province ?

POUR MA PART

JE N'ABANDONNE PAS
JE NE LAISSE PAS
JE N'ADMETS PAS
JE NE TOLERE PAS
JE N'ACCEPTE PAS.

VOUS NON PLUS. ALORS, NOUS SOMMES D'ACCORD.

LE REFUS , LE REJET DE L'INADMISSIBLE,
C'EST DÉJÀ LE DÉBUT DU REDRESSEMENT.

LE BON SENS : VOTRE ESPOIR
POUR LA FRANCE
Raymond LAMONTAGNE, votre candidat
François LONGCHAMBON, son suppléant

Vu, le Candidat

Imp. GARNIER